



Bigouden en costume de jeune marié. Penmarc'h (Finistère), 29 février 1920.
Autochrome de Georges Chevalier, Inv. A 20287. © Musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine

L'HÉRITAGE D'ALBERT KAHN

Albert Kahn naît en 1860 dans une famille juive alsacienne. L'année 1870 est marquée par la guerre franco-allemande et la mort de sa mère. Employé à la banque des frères Goudchaux à Paris à partir de 1876, ses qualités de courtier lui permettent de faire fortune. Il fonde son propre établissement bancaire en 1898. Convaincu que la connaissance des cultures encourage le respect mutuel entre les peuples, il met en place diverses fondations, en 1898. Il contribue à créer une mémoire iconographique du monde. De 1909 à 1931, des campagnes de prises de vues menées par ses équipes dans une soixantaine de pays constituent les *Archives de la Planète* (72 000 plaques autochromes – premier fonds au monde – et 180 000 m de films noir et blanc).

Le krach boursier de 1929 ruine Albert Kahn. La préfecture de la Seine rachète en 1936 sa propriété de Boulogne dont il conserve l'usufruit jusqu'à sa mort en 1940. À partir de 1986, les jardins de 4 hectares sont restaurés et un musée est fondé par le Conseil général des Hauts-de-Seine pour valoriser le fonds par des expositions temporaires.



Albert Kahn sur le balcon de sa banque, 102 rue de Richelieu à Paris, 1914.
Georges Chavalier, inv. A 1135 X
© Musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine

À travers cette exposition, le Conseil général des Hauts-de-Seine propose un voyage en Bretagne au début du XX^e siècle, au musée départemental Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt. Ainsi se dessine un panorama des différents points de vue portés par des amateurs et des professionnels sur la Bretagne de leur époque, grâce à un même médium photographique, l'autochromie, et au cinéma y compris, au cinéma couleur balbutiant.

Nous espérons que le visiteur retirera de cette exposition un regard renouvelé, rafraîchi, sur une terre de légendes dont nous ne cessons de redécouvrir la profondeur et la richesse culturelle.

Patrick Devedjian

Ministre auprès du 1^{er} Ministre,
chargé de la mise en œuvre du plan de relance.
Président du Conseil général des Hauts-de-Seine

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pendant toute la durée de l'exposition, des animations culturelles sont organisées : conférences sur l'histoire de la photographie et sur les autochromistes, des contes et des histoires sur la Bretagne du début du XX^e siècle.

Pour être tenu régulièrement informés des différents événements envoyez vos coordonnées (adresse électronique ou postale) à vpronier@cg92.fr ou par l'intermédiaire des formulaires de contact sur le site du musée (www.albert-kahn.fr) ou de l'exposition (www.albert-kahn.fr/bretagne).

Le départ pour la pêche de M. Masson fils avec son équipe de marins pêcheurs. Roscoff (Finistère), 6 avril 1920. Autochrome de Georges Chevalier, Inv. A 20840. © Musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine

Coucher de soleil, Concarneau, vers 1911. Autochrome de Jules Gervais-Courtellemont, Inv. A 724 © Cinémathèque Robert-Lynen, Ville de Paris

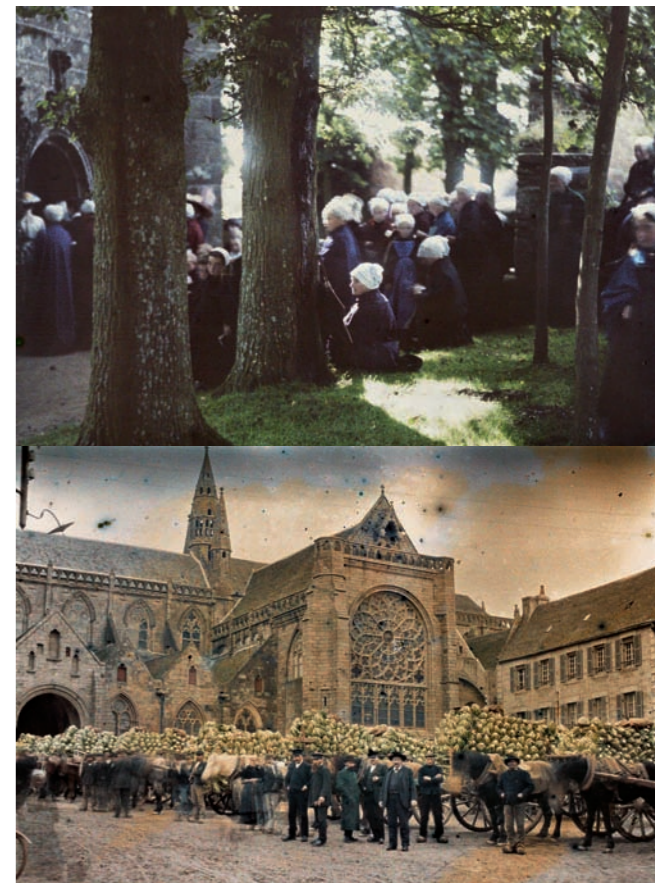
ALBERT-KAHN MUSÉE ET JARDINS
20 OCT 2009 / 04 JUIL 2010
EXPOSITION

Bretagne

voyager en couleurs
AUTOCHROMES 1907-1929

Conseil général
Hauts-de-Seine

Albert-Kahn, musée et jardins est une propriété
du Département des Hauts-de-Seine



Groupe de Bretonnes devant une église, un jour de pardon. Vers 1909-1912.
Autochrome de Gustave Gain, Inv. 89. 91. © MIMDI

Marché aux choux sur la place de la cathédrale. Saint-Pol-de-Léon (Finistère), vers 1912. Opérateur non identifié, Inv. A 69453 X. © Musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine

Le Conseil général des Hauts-de-Seine accueille au musée Albert-Kahn une exposition d'envergure sur la Bretagne.

Elle met en valeur l'un des fleurons du patrimoine départemental, la collection d'autochromes conservée au musée Albert-Kahn. L'autochrome est le premier procédé industriel de photographie en couleurs authentiques. S'ajoutent à l'exposition des fonds d'autochromes invités.

Une exposition réalisée pour les Champs Libres (Rennes Métropole) par l'association Mémoire Photographique en Bretagne, en partenariat avec le musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine et le musée de Bretagne (Rennes), avec le concours de la Cinémathèque Robert-Lynen – Mairie de Paris et de la Société Française de Photographie.

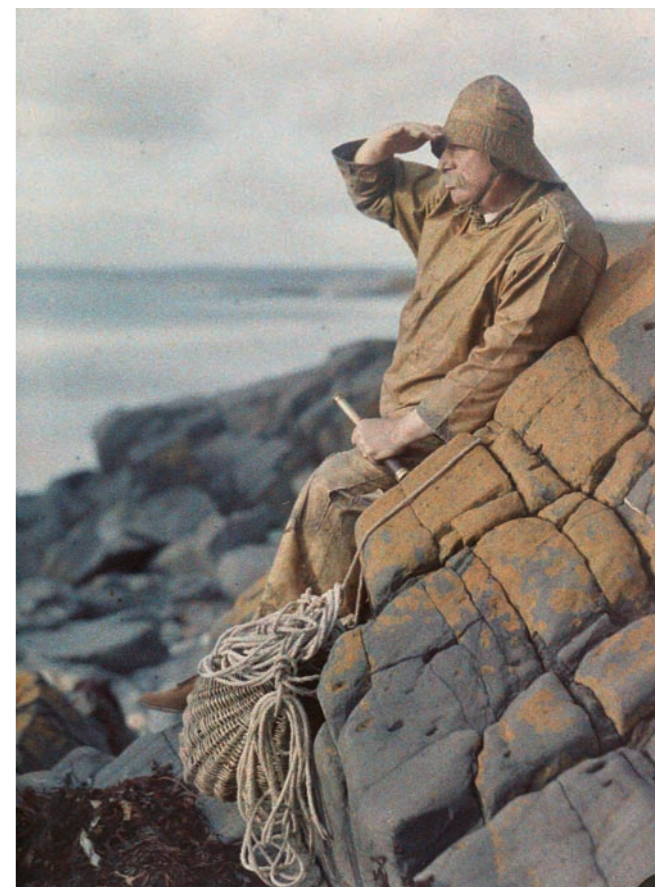
Avec le concours, pour la partie inédite de l'exposition au musée Albert-Kahn, de M^{me} Merle des Isles et du Conseil général de la Manche.

Cette exposition est une adaptation de l'exposition originale *Voyager en couleurs*, présentée aux Champs Libres à Rennes en 2007 et au Port-Musée de Douarnenez jusqu'au 3 janvier 2010.

Exposition ouverte du 20 octobre 2009 au 4 juillet 2010
Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (19 h de mai à juillet)

ALBERT-KAHN MUSÉE ET JARDINS

10-14, rue du Port
92100 Boulogne-Billancourt
Renseignements : 01 55 19 28 00
@ : museealbertkahn@cg92.fr
www.albert-kahn.fr/bretagne



Pêcheur sur un rocher regardant la mer. Vers 1909-1912.
Autochrome de Gustave Gain, Inv. 89.464. © MIMDI

AUDIOGUIDE



Sur les plans et dans l'exposition, ce logotype correspond aux 15 stations d'écoute de l'audioguide. Le commentaire assuré par Pascal Aumasson, conservateur au Musée de Bretagne, restitue les photographies commentées dans leur contexte et détaille leur sujet.



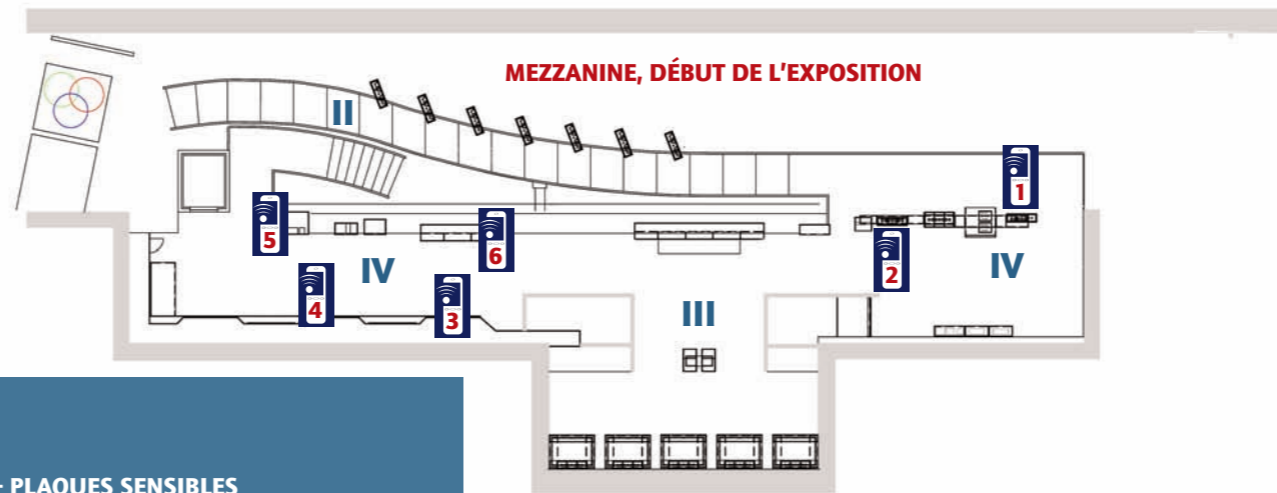
Concarneau (Finistère), vers 1911.
Autochrome de Jules Gervais-Courtellemont, Inv. A 708.
© Cinémathèque Robert-Lynen, Ville de Paris

I & II – BRETAGNE : VOYAGER EN COULEURS

En juin 1907, la Société Lumière commercialise le premier procédé industriel de photographie couleur : la plaque autochrome. C'est une révolution. Cantonnée durant tout le XIX^e siècle à représenter « l'habit noir des choses », selon l'expression des frères Goncourt, la photographie peut enfin se parer des couleurs de la vie.

En Bretagne, la lumière changeante, les costumes ou les motifs des voiles fournissent autant de prétextes à expérimenter ce procédé qui, pour la première fois, rend possible une représentation en couleurs naturelles de cette contrée dont seuls les peintres et graveurs avaient pu jusque-là transmettre les tonalités.

Le port, vues diverses. Concarneau (Finistère), 14-21 juillet 1929.
Autochrome de Roger Dumas, Inv. A 60447. © Musée Albert-Kahn –
Département des Hauts-de-Seine



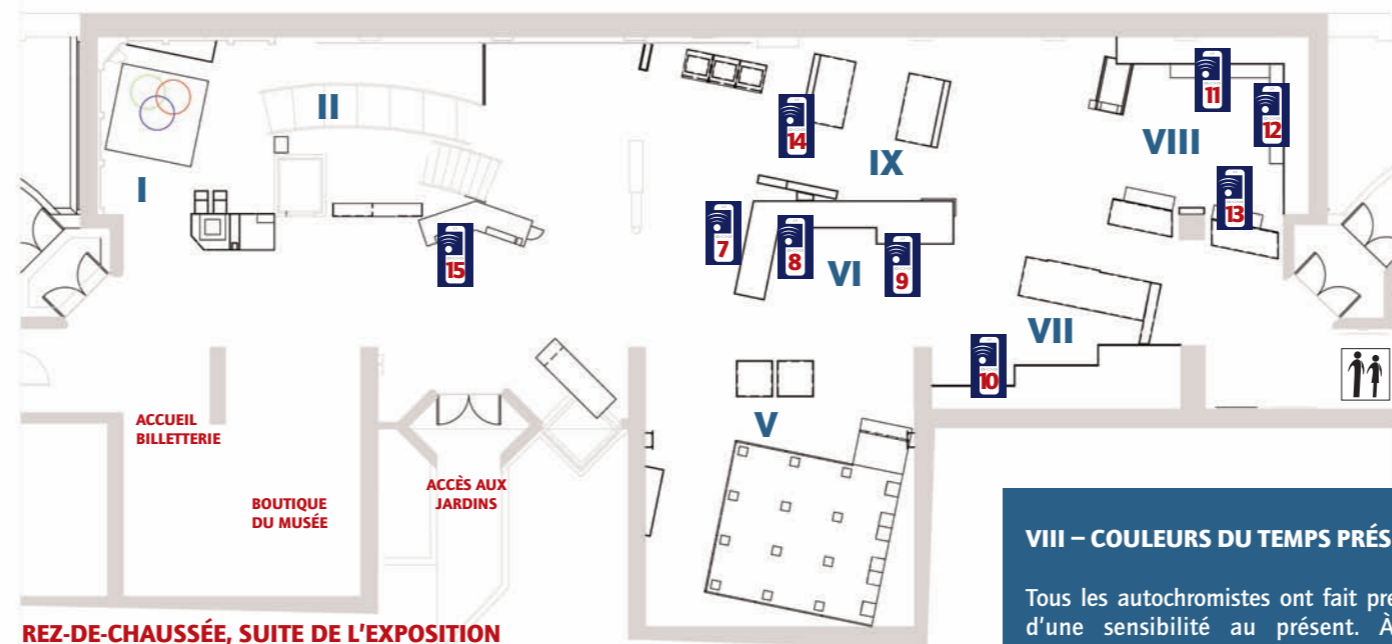
III – PLAQUES SENSIBLES

La plaque autochrome est composée d'un support en verre, sur lequel est étendu un mélange de féculé de pomme de terre teintée en orange, vert et violet, dont les interstices sont obstrués par du charbon. Une couche d'émulsion noir et blanc sensible à toutes les couleurs recouvre l'ensemble. La multitude des combinaisons d'obturation des grains permet de restituer une infinité de couleurs à partir de trois couleurs fondamentales.

En ouverture de l'exposition, c'est une initiation pédagogique à la technique de l'autochrome qui est proposée grâce à des plaques originales, deux microscopes, une maquette, du matériel, des films et un programme informatique.

IV – LES AUTOCHROMISTES

Dans l'exposition sont présentés deux autochromistes amateurs, deux photographes professionnels et trois opérateurs des *Archives de la Planète* d'Albert Kahn. Tous voient dans la couleur une possibilité d'accéder à un surplus de fidélité et de vérité dans la représentation photographique, en ouvrant de surcroît des perspectives esthétiques inédites. Mais le choix des sujets, les points de vue, les cadrages, le traitement de la lumière, la maîtrise des rapports chromatiques sont autant d'éléments qui trahissent des finalités, des personnalités et des regards photographiques différents.



La visite se poursuit par une promenade dans les jardins de 4 ha évoquant la diversité du monde (jardins japonais, français et anglais, marais, forêts bleue, dorée et vosgienne).

BONNE VISITE !

IX – IMAGINAIRES

Le voyage se termine par des autochromes prises par Jules Gervais-Courtellemont. Il s'attache à transmettre des atmosphères évocatrices, comme au bois d'Amour à Pont-Aven, et à capter le mystère des mégalithes en fin de journée. Ses autochromes révèlent l'imaginaire collectif attaché à ces lieux, entre légende et invitation au voyage.

VIII – COULEURS DU TEMPS PRÉSENT

Tous les autochromistes ont fait preuve d'une sensibilité au présent. À la charnière du XIX^e et du XX^e siècles, les vues de Bretagne portent ainsi la marque des transformations de cette période. Les villes incarnent l'espace où se révèlent les signes d'une modernisation qui s'installe dans des lieux chargés d'histoire. Quant aux ports, ils fournissent autant de précieux documents sur leurs activités que de multiples occasions de compositions remarquables, où les couleurs vives et les formes géométriques proposées par les coques, les voiles et les bouées se combinent au rythme des gréements et aux effets de ciels.



La grande Troménie – Reposoir Saint-Télo, Locronan (Finistère), 14-21 juillet 1929. Autochrome de Roger Dumas, Inv. A 60386. © Musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine

V – LA GRANDE TROMÉNIE

Du 14 au 21 juillet 1929, Roger Dumas et Camille Sauvageot, opérateurs des *Archives de la Planète* d'Albert Kahn, effectuent une mission à Locronan (Finistère) pour garder une trace de la célèbre procession de la grande Troménie. Un pèlerinage en l'honneur de Saint-Ronan qui se déroule tous les six ans depuis des temps ancestraux. Elle a été photographiée en couleurs mais aussi filmée en noir et blanc et en couleurs. L'association entre images fixes et images en mouvement, en noir et blanc et en couleurs, apporte une réponse complète à la démarche documentaire.

VI – PAR LES CHAMPS

À l'intérieur des terres, les opérateurs des *Archives de la Planète* découvrent dans la campagne les signes de la « subordination du monde végétal à la volonté humaine », cependant que pour les autres photographes, elle est davantage le refuge du pittoresque. Quand les uns mettent en scène les habitants dans leurs costumes traditionnels, les autres s'adonnent au plaisir de composer leur sujet en pensant la place de la couleur dans l'équilibre de leur image.

VII – PAR LES GRÈVES

Au début du XX^e siècle, la Bretagne incarne dans les esprits une région encore ancrée dans un certain « primitivisme ». Pour l'essentiel, les autochromistes empruntent des itinéraires balisés par les guides touristiques. Le littoral est ainsi largement représenté. Chacun semble y trouver matière à satisfaire ses attentes, qu'elles soient empreintes d'évasion et de souvenirs ou davantage ethnographiques et géographiques.

Au fond de la galerie, du matériel d'époque est exposé. Sur les postes de consultation, on peut découvrir en images Albert Kahn, les jardins et les pays visités par les opérateurs. Près de la sortie des jardins, vous pourrez consulter le site Internet de l'exposition, inscrire un mot sur le livre d'or et envoyer une e-autochrome.